

Farm présente les résultats de ses « projets vivriers »

La fondation Farm a présenté le 14 octobre les premiers résultats de ses projets vivriers : des opérations locales de soutiens au développement de l'agriculture vivrière. Ces projets font l'objet de mécénats et de dons de la part des particuliers. Les premiers résultats sont encourageants mais l'aide doit être maintenue, concluaient ses initiateurs.

Augmentation des rendements de maïs de 2 à 3,8 tonnes/ha dans un village du Burkina ; progression de 1,4 à 1,9 tonne/ha pour du riz au Mali, amorçage d'un système de crédit de campagne, renforcement d'une organisation coopérative de producteurs, formation des agriculteurs... tels sont les premiers résultats des agricultures locales soutenues par la Fondation Farm et qui ont été présentés aux partenaires de la fondation le 14 octobre.

Mieux acheter et mieux vendre

Farm a créé depuis mai 2008 des projets vivriers qui consistent à soutenir l'agriculture vivrière de villages ou groupes de villages dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, Bénin, Ghana, Togo). La fondation apporte des moyens pour un montant total actuel de quelques centaines de milliers d'euros qui permettent aux paysans d'améliorer leurs techniques de production et de mieux la vendre. Il s'agit notamment de fonds de garantie qui permettront ensuite aux agriculteurs d'emprunter afin d'acheter les moyens de production : semences, engrais, matériels notamment. Il s'agit aussi de rendre possible la création de silos qui permettront de vendre la collecte, non lors de la récolte où les prix sont généralement bas mais plus tard, lorsqu'ils deviennent plus élevés. À cela s'ajoutent de la formation et l'appui aux organisations de type coopératif.

Au total, sept structures locales d'Afrique ont reçu le soutien de Farm, pour des surfaces allant de 60 ha à 400 ha. Le nombre de producteurs bénéficiaires peut aller d'une quarantaine à plus de 250. Farm travaille parfois en association avec d'autres organisations humanitaires comme AVSF (Agronomes et vétérinaires sans frontière) ou l'Afdi, la branche spécialisée de la FNSEA.

Appel au public

Pour le financement, de ces projets vivriers, Farm a réussi à mobiliser des mécènes (BASF agro, Syngenta, Tereos, Progosa), un groupe d'institutions ou d'organismes dénommés « amis », telle Sofiprotéol, qui participent en nature ou financièrement. De plus, certains apportent leur pierre de manière spécifique, comme la CGB (Confédération générale des planteurs de betteraves) qui s'engage à diffuser des bulletins d'adhésion dans son journal, Le Betteravier français. Enfin, les particuliers sont appelés à faire des dons, notamment sur le site internet de Farm. (1) La présentation des résultats de ces projets a été l'occasion de rappeler les engagements de la part des financeurs. Président de Sofiprotéol, Xavier Beulin expliquait que sa filiale Oléosud compte accentuer ses investissements dans les pays en développement, notamment dans le traitement du jatropha destiné à des biocarburants. Selon lui, entre l'agriculture vivrière et les grands consortiums de

l'agrobusiness, il y a une voie pour une agriculture de taille familiale, organisée en filières avec des relations contractuelles. Une organisation peut-être la mieux en mesure d'apporter une stabilité indispensable au développement local. Ce n'est en tout cas pas encore de la communauté internationale des experts en développement que semblent venir des idées nouvelles, témoignait Bernard Bachelier, directeur de Farm, de retour du forum des experts de haut niveau organisé par la FAO à Rome. « Il n'y a aucun changement d'approche » expliquait-il : « Les experts restent obsédés par la qualité des relations entre bailleurs de fonds et les gouvernements locaux. Mais ils ne proposent rien pour aller directement sur le terrain ».

(HP)

(1) Farm a été créé en 2006 par onze entreprises ou institutions dont le Crédit agricole, le Gnis, Limagrain, Proléa, Vilmorin, le Cirad, etc.

Lundi 19 octobre 2009 – N° 3222 AGRA PRESSE Hebdo